

Citations de Gabrielle ROY

- De tous les biens que nous recevons, aucun ne nous fait plus de mal malgré tout que les amis, avec leur confiance en nous, leur espoir... leur attente.
- En tant de choses de nos vies persiste un élément imprécis, inexplicable, qui nous fait douter de leur réalité.
- Tant que l'on n'a pas été contenu en un regard, a-t-on la vie ? a-t-on la vie si personne encore ne nous a aimé ?
- On est puni par où on a désiré, toujours.
- On n'est pas uniquement en ce monde pour y accomplir ses tâches quotidiennes, mais aussi pour accorder de la place aux rêveries de l'âme qui l'élèvent et la reposent.
- Qu'est-ce qui est le pire : mourir trop jeune, ou vivre trop vieux ?
- Tout homme est rare et inimitable par ce que la vie a fait de lui ou lui d'elle ; sait-on comment tout cela se juxtapose, se mêle et se pénètre ?
- C'est là ce qu'on appelle l'âge mûr de l'homme : vivre des provisions amassées en route.
- Peut-être les lucioles ne vivent-elles que le temps de briller un instant d'un vif éclat. comme nous tous d'ailleurs !
- Avoir un don, c'est un peu comme une malchance qui éloigne des autres, qui nous sépare de presque tous.
- Les gens qui sourient ou se parlent tout seuls nous paraissent toujours avoir des pensées que nous aimerions partager.
- Il est difficile de définir les choses vraies.
- Le matin : une heure de décision, d'élan, d'enthousiasme, une heure qui rend à l'homme la fraîcheur de sa volonté ; un départ ; un début de voyage !
- Etre une grande personne, c'est avoir trop d'explications à donner...
- Et si c'est cela la vie : retrouver son enfance, alors, à ce moment-là, lorsque la vieillesse l'a rejointe un beau jour, la petite ronde doit être presque finie, la fête terminée.
- Pour le meilleur des hommes, l'argent n'est-il pas une pierre d'achoppement, un danger pour l'âme, une source de dureté souvent !
- Un écrivain n'a vraiment besoin que d'une chambre tranquille, de papier et de soi-même...
- La servitude. c'est ça le téléphone. il sonne : tu accours. ou bien tu n'accours pas, mais tu te ronges les sangs de regrets ou de curiosité insatisfaite.
- Pourquoi dieu écoute-t-il quand on lui demande des choses qui plus tard ne feront plus notre affaire ?

- La joie de l'homme doit être inépuisable, aucune vie ne serait jamais assez longue pour dire ce qu'à elle seule elle en peut contenir.
- La mort n'est-elle pas cela justement, un sommeil sans obligation et sans peine.
- Il ne faut pas vouloir dévorer la vie.
- La douleur est la monnaie de toute félicité.
- Il y a quelque chose d'humiliant à être homme et à ne pas lutter contre le malheur.
- Rien n'est comparable à la réalité.
- Parce que meurt un peu tous les jours ce qui fait notre joie de vivre, on ne doit pas en détacher d'avance son coeur.
- Ce bruit de soupir, d'inquiétudes, que fait le temps qui passe.
- Le talent que l'on a profusion ne console pas de celui que l'on préférerait.
- Il ne faut jamais dire que l'espoir est mort. ça ne meurt pas, l'espoir.
- Sans doute l'oeuvre naît-elle du tourment d'être homme ; mais encore faut-il à ce tourment l'illusion du moins de la durée...
- Pour s'entendre entre mari et femme, entre collègues, entre amis, avec n'importe qui, entre les peuples, aux conférences de paix, il ne devrait y avoir que ce moyen : le silence.
- Plus il est nourri de joies, plus le coeur est insatiable.
- C'est à l'usage que la justice s'apprend.
- On tue les autres, tous, un petit peu. sur terre, c'est ce qu'on fait ; on tue le coeur des autres...
- Se haïr... il ne fallait pas être le plus grand savant pour connaître que c'est la pire souffrance de l'homme.
- La mort du présent n'est rien ; c'est la perte de l'avenir en soi qui est déchirante.
- Quand on aime la vie, c'est alors qu'elle même nous aime le plus, comme par un prodige d'entente.
- Presque tous les humains, au fond, sont nos amis, pourvu qu'on leur laisse la chance, qu'on se remette entre leurs mains et qu'on leur laisse voir le moindre signe d'amitié.
- Ce n'est pas toujours souhaitable d'être celui à qui dieu parle.
- Il n'y a rien comme d'être mal portant pour apprécier la vie ! il faut souffrir pour comprendre ; et comprendre, n'est-ce pas la plus grande richesse ?

- L'amour trouve trop difficile de pardonner le moindre manquement à l'amour.

- Après tout, qu'y a-t-il dans l'existence de plus vrai qu'un miracle...